



## Utilisations des plantes désignées comme adventices par les populations riveraines de la forêt classée de Sanaimbo (centre-est de la Côte d'Ivoire).

Touré Awa<sup>1\*</sup>, Amani Yao Célestin<sup>2</sup>, Adou Lydie Marie Dominique<sup>1</sup> & Ipou Ipou Joseph<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Botanique, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, 22 BP 582 Abidjan 22 (Côte d'Ivoire).

<sup>2</sup> Institut des Sciences Anthropologiques de Développement, UFR Sciences de l'Homme et de la Société, Université Félix Houphouët-Boigny, 22 BP 582 Abidjan 22 (Côte d'Ivoire)

\*Auteur pour toute correspondance : [awatour93@gmail.com](mailto:awatour93@gmail.com)/ Téléphone : +225 07029080/ +225 04821669

Original submitted in on 20<sup>th</sup> April 2018. Published online at [www.m.elewa.org](http://www.m.elewa.org) on 31<sup>st</sup> July 2018  
<https://dx.doi.org/10.4314/jab.v127i1.7>

### RESUME

*Objectifs* : En agronomie, les adventices sont considérées comme nuisibles et l'on cherche toujours des méthodes de lutte pour réduire leur impact sur la production des cultures agricoles. Mais comme toute plante, elles peuvent posséder des vertus. Ce travail vise à déterminer les utilisations faites des plantes « adventices » par les populations paysannes des villages environnants la forêt classée de Sanaimbo située au centre-est de la Côte d'Ivoire.

*Méthodologie et résultats* : La méthode d'approche est une enquête ethnobotanique réalisée auprès des populations. Elle s'est faite par une interview directe sur la base d'un questionnaire préalablement conçu. L'étude a montré que les populations riveraines de la forêt classée de Sanaimbo, connaissent et maintiennent dans leurs champs environ 77 espèces d'adventices qu'elles utilisent à plusieurs fins. Ainsi, elles sont employées à 79% dans la médecine traditionnelle, 11% dans l'alimentation et 10% dans les autres domaines tels que la chasse, l'habitat, la vannerie.

*Conclusion et applications des résultats* : Le fort taux d'utilisation des mauvaises herbes dans le domaine thérapeutique montre bien, que les populations de ces localités dépendent plus de la médecine traditionnelle et de la phytothérapie que de la médecine moderne qu'elles jugent coûteuse.

**Mots clés** : Mauvaise herbe, ethnobotanique, forêt classée, centre-est, Côte d'Ivoire

### Uses of plants designated as weeds by the riparian populations of the Sanaimbo classified forest (East-central Côte d'Ivoire).

#### ABSTRACT

*Objectives*: In agronomy, weeds are considered as pests and methods to reduce their impact on the production of agricultural crops are being researched. But like any plant, weed can also have virtues. This work aims to determine the uses made of "weed" plants by peasant populations in the villages surrounding the Sanaimbo classified forest located in central-eastern Côte d'Ivoire.

*Methodology and results* : The approach method is an ethnobotanical survey carried out among the populations. It was done by a direct interview based on a previously designed questionnaire. The study

showed that populations living near the Sanaïmbo Forest Reserve know and maintain in their fields about 77 species of weeds that they use for many purposes. Thus, they are used 79% in traditional medicine, 11% in food and 10% in other areas such as hunting, habitat, basketry.

*Conclusion and applications of the results:* The high rate of weed plants use in the therapeutic area shows that the populations of these localities depend more on traditional medicine and phytotherapy than on modern medicine, which they consider expensive.

**Keywords :** Weed, Ethnobotany, Classified Forest, Central East, Ivory Coast